

---

## Introduction

---

Toujours dans des circonstances exceptionnelles, le numéro 19 de notre revue *Al-Kīmiyā* apparaît comme un acte de résilience pour ainsi dire, défiant tous les obstacles qui peuvent en ces temps difficiles décourager toute activité productive, en l'occurrence la recherche académique.

La thématique proposée pour ce numéro se situerait parfaitement dans le contexte mondial actuel d'une pandémie qui ne cesse de peser sur les habitudes sociales des individus mais aussi sur leurs facultés cognitives et leurs interactions à distance où langages verbal et non verbal sont en perpétuelle mutation. Les enjeux cognitifs que présente la communication linguistique intralinguale et interlinguale jouent un rôle primordial dans la compréhension des messages et dans la perception de ce qui est supposé être vrai ou juste.

Ainsi, le rôle de la cognition dans la communication linguistique à différents niveaux semble être la préoccupation commune des trois articles inscrits dans le thème de ce numéro.

Simon Glynn passe dans son article par la philosophie, notamment par la phénoménologie mais aussi par la psychologie cognitive et la théorie de la Gestalt pour montrer que nos perceptions sont indéniablement le produit de nos interprétations guidées entre autres par nos préconceptions. Ceci n'étant possible que par le biais d'un système linguistique, il en déduit, n'en déplaise aux traductologues, une intraduisibilité linguistique renforcée par le fait que tout, en fin de compte, prend forme par la langue : nos pensées, notre compréhension non sensorielle ainsi que nos sentiments ou émotions. Cette vision philosophique finit par nuancer les allégations d'intraduisibilité pour admettre le principe de transformation.

Melissa Mouzannar et Gina Abou Fadel Saad vont du côté de l'empathie en mettant en exergue son rôle primordial dans le processus de traduction et en particulier dans la compréhension du message du texte source. L'article fait le lien entre l'empathie, la culture et l'intelligence émotionnelle et rend compte d'une partie des résultats d'une étude empirique portant sur le sous-titrage d'un film libanais en français. L'étude entreprise vise l'examen de l'effet de l'empathie au niveau de la compréhension du texte source, de la réexpression et de la réception du texte cible. Il est évident que l'empathie est ressentie au niveau du traducteur mais aussi à celui du spectateur.

Rhéal Hleihel traite le sujet sous l'angle du comportement éthique du traducteur. Elle fait ainsi le lien entre la cognition et la prise de décisions morales chez le traducteur travaillant surtout en zone de conflit. L'article fait appel à l'imaginaire, à l'imagination, à l'empathie mais aussi aux neurosciences pour prôner une traductologie morale et inciter à la recherche dans ce sens.

Dans la section *Varia*, deux articles bien différents dans leur contenu et dans leur style sont proposés. Ludovica Maggi prolonge en quelque sorte la thématique du numéro précédent de notre revue, à savoir le concept de la transformation en traduction. Elle examine, en effet, la traduction de *Dom Juan* de Molière réalisée par Edoardo Sanguineti en décelant les choix du traducteur qui aboutissent à ce qu'elle appelle une « traduction transformative ». Dans un deuxième temps, l'article analyse l'origine de ces choix en ayant recours au paratexte qui dévoile des éléments forts intéressants « que l'on ne saurait scinder de l'horizon culturel – et en cela donc, herméneutique – du sujet traduisant ».

Le deuxième article de cette section porte sur l'enseignement du chinois. Xu Yang y rend compte d'une étude entreprise auprès d'étudiants libanais qui ont suivi des cours en chinois à distance pendant la première période du confinement. L'étude a vraisemblablement une visée évaluative puisqu'elle mesure les avantages et les inconvénients des cours à distance et propose à la fin, quelques idées susceptibles d'améliorer le processus et de tirer un meilleur profit des nouvelles technologies.

Le numéro est clôturé par le compte rendu d'un ouvrage collectif / actes d'un colloque portant sur la traduction littéraire entre la France et l'Autriche aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les chercheurs brossent le profil des traducteurs sous l'angle du transfert culturel et de ses enjeux.

Du rôle de la cognition dans la communication aux transformations qui impactent, pour diverses raisons, la traduction et l'enseignement des langues, ce numéro ouvre au lecteur de multiples pistes de réflexion.